



Considérer la personne et ne pas s'arrêter à sa maladie

En Suisse, 2,2 millions de personnes souffrent d'une **maladie chronique**. Imaginer que ces personnes ne peuvent plus prendre part à la vie professionnelle et sociale ne correspond pas vraiment à la réalité. La Journée des malades nous rappelle que nombre de personnes malades demeurent des piliers importants de notre société.

Texte : mäd ; photo : Istock

Certaines personnes sont très limitées ou accablées par leur maladie. Il est d'autant plus important d'apprécier à leur juste valeur l'activité professionnelle et l'engagement social de nombreuses personnes atteintes dans leur

santé. L'analyse ciblée des données du Panel suisse de ménages pour 2016, 2017 et 2018 livre d'importantes indications et conclusions. Un tiers environ des personnes de plus de 15 ans interrogées en 2018 indiquent souffrir d'une maladie

chronique ou d'un problème de santé qui dure déjà depuis longtemps. Une bonne moitié d'entre elles travaillent ou suivent une formation, un tiers sont à la retraite et touchent une rente. Les chiffres du Panel de ménages montrent



Selon les chiffres du Rapport national sur la santé 2015, 2,2 millions de personnes en Suisse, toutes classes d'âge confondues, souffrent d'une maladie chronique. Néanmoins, beaucoup d'entre elles demeurent des piliers importants de la société. La participation des malades chroniques aux activités sociales exerce une influence positive sur la qualité de vie et la perception de leur état de santé.

aussi que ces gens participent à la vie sociale: plus de 50 % des sondés atteints d'une maladie chronique fréquentent un groupe, une association ou une autre organisation. Les résultats de 2016 révèlent en outre que 30 % environ des malades chroniques effectuent une activité bénévole en faveur de personnes qui ne vivent pas dans leur ménage: par exemple, ils gardent des enfants, rendent des services aux voisins ou assurent des transports.

Un soutien social exerce une influence positive sur la santé telle qu'elle est ressentie

Cultiver les amitiés et les contacts quotidiens avec les connaissances, les collègues de travail ou les voisins fait partie de la normalité. En cas de maladie ou de handicap, cette normalité est souvent une nécessité, elle est particulièrement précieuse dans les moments difficiles. Pour les enfants aussi, il est important

de pouvoir vivre leur enfance malgré la maladie et, par exemple, jouer avec d'autres enfants. Les chiffres du Panel de ménages permettent de conclure que, si une affection restreint les activités quotidiennes et réduit la qualité de vie, un soutien social peut contrer et atténuer ces effets.

La « Journée des malades »

La « Journée des malades » est bien ancrée dans le calendrier annuel de la Suisse. Des milliers de personnes y participeront le dimanche 1^{er} mars par des concerts, des visites et la remise de cadeaux dans les hôpitaux et les EMS, ainsi que lors de services religieux et de manifestations de solidarité. Cette année, la journée a pour devise: « Ne vous arrêtez pas à ma maladie ». La Journée des malades n'existerait pas sans l'association du même nom qui, une fois par année, sensibilise la population à un thème particulier ayant trait à la santé et à la mala-

die. L'objectif est de réunir les bien portants et les malades et de lutter contre l'isolement des personnes en mauvaise santé. Mais également de rendre hommage à tous ceux qui s'engagent régulièrement en faveur des personnes en mauvaise santé ou atteintes de handicap.

Des offres d'aide et des informations

Le site Web www.journeesdesmalades.ch propose à la rubrique « Service » des liens vers des offres d'aide et des informations concernant la santé et la maladie, ainsi qu'une bibliographie et une fiche d'information approfondissant le thème de cette édition. En outre, la rubrique « Activités » livre un aperçu des manifestations organisées pour la Journée des malades 2020.